

Jean 21, 1-19 – St Irénée – 1^o mai 2022

(Extrait. Il faut relire l'ensemble du texte Jn 21, 1-19)

03 Simon-Pierre dit aux autres disciples : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. 04 Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. 05 Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » 06 Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. 07 Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » (...) 09 Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. 10 Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » 11 Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. 12 Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. 13 Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. 14 C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. 15 Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » 16 Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » 17 Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. (...) »

On retrouve dans cet évangile la trame du récit des disciples d'Emmaüs. C'est donc aussi la trame de nos Eucharisties : **1^o temps - Jésus nous rejoint et nous parle. 2^o temps - Il nous invite à manger. 3^o temps - Il nous envoie en mission.**

1^o temps : Le Christ rejoint ses disciples au lever du jour. Avec Jésus ressuscité, les ténèbres du doute, de l'interrogation et du découragement font place à la Lumière. Jésus rejoint les disciples, une fois de plus dans leurs préoccupations quotidiennes. Ils sont à la pêche pour nourrir leurs familles et Jésus les interpelle avec la familiarité d'un proche : « **Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ?** »)

Avec l'épisode de la pêche miraculeuse, St Luc, au Ch. 5, v.10, nous fait entrer dans la symbolique de la pêche et des poissons qui évoque la mission, lorsque Jésus déclare à Pierre : « **Tu seras pêcheur d'hommes...** » En transposant au plan spirituel cette scène étonnante d'une nouvelle pêche miraculeuse, on comprend que le Christ invite ses disciples à témoigner devant tous du message qu'il est venu délivrer au monde entier. Jésus suggère : « **Est-ce que la pêche est bonne ?** » et les disciples comprennent : « **Avez-vous rejoint beaucoup de gens ?** ». La présence de Jésus les rassure : « *N'ayez pas peur, je viens vous encourager. Je viens, avec la force de l'Esprit, vous aider à poursuivre mon œuvre de salut.* »

Le Christ ressuscité change d'aspect au point que les disciples ne le reconnaissent pas spontanément au plan physique, mais à ses paroles et à ses gestes d'encouragement et de partage. Ils « savent » que c'est le Seigneur, mais sans le reconnaître, ce qui nous ouvre à la foi. Désormais le Christ veut être reconnu en tous ceux et celles que nous croisons : Souvenez-vous de Matthieu 25 : « *J'avais soif et faim, j'étais nu, malade ou en prison. Vous m'avez donné à boire et vous m'avez visité.* » Désormais Jésus s'identifie à tous les visages, et particulièrement aux pauvres, aux petits, aux humiliés, aux malades et souffrants de notre monde. C'est bien Lui qui nous précède sur les routes humaines et nous rejoint ce matin. C'est le 1^o temps.

2^o temps : Jésus réunit les disciples pour le partage, autour d'un repas.

C'est Jésus qui invite. Il a préparé le feu et déjà commencé la cuisine : « **Venez manger !** » On pense à la déclaration qu'il a faite en envoyant ses disciples en mission (Luc 10, 7) « **Tout ouvrier mérite salaire..** » On s'en souvient d'autant plus en ce 1^o mai, fête du travail et des travailleurs ! Jésus invite à la pause : Le repas est prêt. Les disciples refont au bord du lac l'expérience de la multiplication des pains et de la Cène du Jeudi Saint.

Le pain devient le signe sacramentel d'une nourriture spirituelle qui vivifie et redonne des forces, en même temps qu'elle procure une convivialité, une communion fraternelle qui sécurise, renforce et encourage. **Les poissons** sont le symbole de cette humanité auprès de laquelle les chrétiens sont engagés. Nous entendrons tout à l'heure cette invitation : « **Heureux les invités au repas du Seigneur ...** » Comment allons-nous vivre cette communion, qui est à la fois rencontre du Christ et de nos frères et sœurs ? C'est le 2^o temps de notre Eucharistie.

3^o temps. Après l'accueil et le partage, c'est l'envoi et le temps de l'annonce.

Pour cela, il faut d'abord l'assurance d'une amitié et d'une fidélité mutuelle entre Jésus et les siens, entre Jésus et nous, avec les nuances des 2 verbes grecs qu'emploie Luc, traduisant la question de Jésus à Pierre « **M'aimes-tu ?** » « **Agapas me ? et philes me ?** » **Nuances que le français peut délivrer en parlant d'un amour spirituel associé à l'amitié humaine.**

Et c'est bien là, dans cette fidélité d'amour et d'amitié avec le Christ que se trouve la clef de tout succès dans l'évangélisation, et déjà dans le vivre ensemble avec les autres, dans la manière de discerner entre le bien et le mal, dans l'orientation de nos choix de vie, de nos priorités. Quand on aime quelqu'un, on a envie de construire quelque chose avec lui. Jésus ajoute : « **Sois le berger de mes brebis** », c'est à dire « **Prend le relais de ma mission ; c'est la vocation majeure que tu partageras avec tous mes apôtres, disciples, fidèles et témoins** ».

Si vraiment je pense que la Parole et l'exemple de Jésus sont un tremplin puissant pour la vie, pour qualifier mes relations et mes choix, pour faire de ce monde une terre fraternelle, juste, respirable et belle... alors il me faut dire au Christ **ma reconnaissance, et me laisser envoyer** pour vivre la qualité de cet amour, pour indiquer, comme dit St Paul, à tous ceux qui cherchent un sens à leur vie, « **une voie supérieure à toutes les autres...** » (1 Co. 12, 31 et 13) Aucune idéologie péremptoire chez St Paul, mais simplement l'évocation enthousiaste d'un chemin de vie, de bonheur et de courage, de lucidité et d'intelligence qu'il a lui-même expérimenté. Car bien sûr, comment croire sans **expérimenter la valeur de la vie et la puissance d'aimer ?**

La **sécularisation** est l'actualisation de l'incarnation. Elle n'éloigne pas les chrétiens de la vie spirituelle. Elle imite les interventions du Christ, bien inscrit dans son temps, sa culture et la vie ordinaire. Son incarnation est un réalisme au quotidien, avec les multiples rencontres, repas, marches et dialogues.

Pour fonder son action, Jésus prend le temps de **la prière**, mais ne se coupe jamais des autres. Le christianisme n'est pas une mystique déconnectée du réel. Bien sûr, quand on voit le monde se débattre devant tant de problèmes, on prie et on crie vers Jésus : **Sauve-nous !** On aimerait tant qu'il nous débarrasse immédiatement de tous les violents qui nous assiègent.

Or **Jésus nous laisse les clefs du Royaume et nous envoie, avec la force de l'Esprit :**

Face aux monstrueux problèmes économiques où la cupidité le dispute à l'égoïsme, il convoque au partage. **Face aux problèmes affectifs** qui distillent dans les relations, les familles et jusque dans l'Eglise des blessures profondes, il appelle au respect inconditionnel des autres et au don de soi. **Face aux problèmes de la violence systémique**, des armements monstrueux, des nationalismes calamiteux, il invite à la communion fraternelle qui, tout en respectant les particularismes, les cultures et les peuples, construit la concorde et la paix.

Comme les apôtres dans la 1^o lecture, **comment pourrions-nous nous taire ?** (Actes 5) Avec Pierre qui a dans l'Evangile un rôle prépondérant, car il se donne sans calcul, il sert généreusement, il aime gratuitement, chacun de nous peut dire : « **Qui d'autre que toi, Jésus le Christ, pourrions nous suivre ? Tu as les paroles de la Vie, tu nous partages le secret de la Vie, tu nous donnes les clefs de la Vie.** »